



Avec l'instrument ancestral qu'est le luth oriental, le trio des frères Joubran ne cesse d'explorer de nouvelles couleurs musicales. En 2013, les instrumentistes originaires de Nazareth, en Palestine, Adnan, Samir et Wissam ont célébré une décennie à faire résonner à travers le monde, leurs troisouds d'une seule voix.

Issus d'une longue lignée de luthiers, ils perpétuent cet art tout en l'innovant. Plus qu'une musique d'aujourd'hui, c'est peut-être la tradition du futur qu'ils inventent. Car tout au long de leur carrière, ils ont exploré et façonné un univers à partir d'un instrument traditionnel et réussi à créer l'espace où le passé et l'avenir peuvent s'unir avec grâce.

Ils ont multiplié les ouvertures et les collaborations artistiques, en transmettant aussi la parole du poète et ami, le regretté Mahmoud Darwich. Suspendue dans le temps, la poésie s'est insérée dans la délicate mosaïque de notes. C'était il y a dix ans, A l'ombre des mots, ceux du poète engagé, et aujourd'hui comme hier, les Joubran défendent en musique la cause palestinienne. Leur notoriété a fait d'eux des ambassadeurs culturels et le combat pour la paix en Palestine, la fin de l'occupation, sont des questions qui les taraudent toujours mais ils préfèrent parler de projet musical plutôt que de faire des déclarations militantes.

Depuis leur premier album, *Randana*, les cordes du luth vibrent, explorent une palette émotionnelle, palpitante, harmonieuse, douloureuse parfois mais toujours portée par une virtuosité sans ostentation. À ce jour, les Joubran ont publié six albums, leurs compositions pour le cinéma et pour des documentaires ont été plusieurs fois primées. À l'image du *Dernier vol*, musique originale du film éponyme avec Marion Cotillard et Guillaume Canet, leur répertoire s'inscrit

dans un dialogue fécond entre l'Orient et l'Occident.

La plus éclatante démonstration est *The Long March*. Après sept ans de silence, cet album qui rend hommage aux luttes des peuples opprimés, constitue un tournant majeur dans l'évolution du trio. Grâce à des collaborations comme celle avec l'ex-bassiste des Pink Floyd, Roger Waters, le nouvel opus se déploie entre plages contemplatives et envolées fulgurantes. On retrouve le timbre rauque et puissant du poète Mahmoud Darwich, des ensembles de cordes, classiques et orientales.

Manifeste émancipateur *The Long March*, témoigne d'une fraternité avec les damnés de la terre et affirme la vitalité inébranlable de la création face à la menace du chaos. 

Veneranda Paladino

LE TRIO JOUBRAN

*défend en musique
la cause palestinienne*

Un son, un style, une identité, c'est le trio Joubran qui fait raisonner depuis plus de quinze ans, une culture et une musique originaires de Palestine. Adnan, Samir et Wissam émancipent l'âme et partagent avec le public et à travers le monde leur engagement pour la cause palestinienne.



© Karim Ghaffas

Je 16 janvier 2020 - 20h30

Le Trio Joubran
Voyage en Palestine
(p. 19)

En coréalisation avec La Filature, Scène nationale –
Mulhouse dans le cadre du festival les Vagamondes.